

Les Médiuims et leur Médiuimilé n'1

par le Père Humbert BIONDI

Dès que nous énonçons un titre de ce genre, au cours de nos conférences, des regards interrogateurs nous scrutent : d'étranges soupçons s'éveillent dans l'esprit de ceux qui nous écoutent. Dès l'abord, ce langage, souvent inattendu, les trouble : les médiums n'ont pas meilleure presse parmi les gens d'Eglise que chez les hommes de science. Le terme "médiuim"¹, et ses dérivés, semble évoquer on ne sait quels charlatans. On imagine les accessoires des voyantes, la boule de cristal, et sur l'armoire un oiseau funeste empaillé ou aussi bien quelque grimoire de recettes magiques aux champignons hallucinogènes.

Et pourtant les textes sacrés des grandes religions ont toujours fourmillé d'exemples d'états de conscience surprenants pour le rationaliste qui sommeille en chacun de nous. Dans les récits des épisodes merveilleux de la vie des Saints se manifeste leur maîtrise de l'espace et du temps. Transferts, actions et visions à distance leur permettent de connaître des événements qui se passent au loin. Ils manifestent leur présence quelque part, tandis que leur corps physique semble dormir : c'est le phénomène de bilocation. Ils pénètrent les secrets des cœurs et la vie passée de leurs interlocuteurs - c'est ce qu'on appelle la clairvoyance - comme ils sont capables de les éclairer sur leur avenir, leur vocation professionnelle ou religieuse : c'est la précognition.

QU'EST CE QU'UN MÉDIUIM ?

¹ Le mot "médiuim" a donné des dérivés fréquemment usités par les parapsychologues : médiuimnique, médiuimnique, médiuimnité, médiuimnité et autres... Nous proposons de simplifier ces diverses étrangetés en "médiuimique" et "médiuimité", plus faciles à prononcer. Ce qui s'énoncera plus clairement en sera peut-être plus nettement conçu. Insensiblement la médiuimique, science de la médiuimité, acquerra le statut de science à part entière.

Les Saints sont-ils des médiums ?

Sans parler des saints d'autrefois dont la légende pourrait avoir embelli la vie, plus récemment, le curé d'Ars, Don Bosco, Padre Pio, ont associé à leur ministère sacerdotal presque tous ces pouvoirs à la fois ! Tels sont les faits : les témoins existent encore et les attestent. Alors se lève celui qui sait : sa réputation de scientifique garantit qu'il ne prendra pas des vessies pour des lanternes. De grands titres, voire un prix international auréolent son prestige. Et du haut de ses expériences particulières, il va croire pouvoir décider dans un domaine qu'il n'a jamais étudié : "ces faits n'existent pas" déclare-t-il, parce qu'ils n'ont pas eu lieu sous son contrôle, dans son laboratoire par exemple ! N'a-t-il pourtant jamais subodoré que les états de conscience rares, qu'on les qualifie de mystiques, extatiques, ou tout simplement de médiumiques, existent, ont toujours existé et appartiennent, quoi qu'on en veuille penser, à l'ensemble de ces faits dont la répétitivité est telle que dans les couvents, ashrams, lamaserias, lieux de méditation et de prière du monde entier, ils ont été codifiés, et par suite enseignés et pratiqués.

D'autres scientifiques pourtant, mus par des mobiles où "l'espionnite" a remplacé la passion mystique, aux Etats-Unis comme en Russie Soviétique, ont entrepris d'approfondir ces états de conscience rares. Ils n'en contestent évidemment plus l'existence. Ils pensent que les phénomènes de télépathie sont incontestables et qu'à cause de leur inviolabilité par les appareils d'écoute, ils sont fort propres à suppléer tous les moyens de transmission qui peuvent être décryptés presque sans effort par un ennemi éventuel. Même pour ces motifs plus ou moins secrets, la médiumité acquiert de plus en plus droit de cité.

Des expériences de contrôle sont en cours : d'abord parascience puis science à part entière, la parapsychologie devient matière universitaire. De plus en plus de livres en traitent. Elle a ses experts, ses congrès : bref, il faut commencer à réviser les jugements a priori que l'on formulait sur son compte.

Le paranormal a toujours existé

Bien plus, même si sa théorie n'est pas encore complètement élaborée, elle a depuis longtemps, pour ne pas dire depuis toujours, ses praticiens, magnétiseurs et guérisseurs dont les effets curatifs souvent manifestes relèvent aussi de la parapsychologie. Même si certains d'entre eux, dans leur candeur, ne se

préoccupent pas d'en approfondir la théorie, car leur don les accapare et ne leur en laisse pas le loisir, la plupart veulent accéder à une conscience de plus en plus totale de l'enchaînement des effets et des causes, comme de toutes les conditions de leur efficacité.

Mais alors, étant donné que les phénomènes parapsychologiques en question : précognitions et voyances, actions à distance et bilocations, guérisons et miracles, apports de substances apparemment créées de toutes pièces ou "empruntées" ailleurs instantanément, existaient dans la vie non seulement des prophètes et des saints de toutes les religions, mais dans la quotidienneté de ces experts du paranormal que sont, parfois à leur insu, spirituels, guérisseurs et médiums, cessons de considérer ces faits comme exceptionnels !

Examinons-les comme des effets de causes encore mal connues du point de vue théorique, bien qu'utilisées habituellement par ces praticiens dont par rationalisme, nous croyons bon de nous méfier... Honnêtement, posons-nous la question : nous sommes-nous assez méfiés ? Nous sommes-nous assez méfiés de nous-mêmes et de nos préjugés, du haut de ce que nous estimions avoir été notre formation scientifique, quelle qu'ait été son niveau ? Avons-nous vraiment cherché à vérifier les faits allégués par les parapsychologues au lieu d'en refuser a priori la possibilité ? A l'égard des techniques de guérison, avons-nous essayé de contrôler s'il existait des états magnétiques de notre corps, de nos mains en particulier. En avons-nous recherché la polarité et les effets sur nous-mêmes et sur d'autres personnes des deux sexes et d'âges différents ? Quand nous aurons fait quelques expériences, même partiellement ratées, nous commencerons à comprendre la complexité de ces questions.

Déjà nous regarderons d'un autre œil, les praticiens plus avancés que nous dans des techniques difficiles à maîtriser. Que serait-ce si nous avions entrepris de contrôler en famille ou entre amis quelques tentatives de télépathie, même sur de petites distances !

Ensuite, répétons-le, nous nous rappellerons ou nous découvrirons que la parapsychologie a toujours existé dans les activités dites spirituelles des religions. Puisque, en majorité, nos lecteurs ont été élevés dans la tradition chrétienne, ils ont tenu pour vrais des faits miraculeux attestés par les "saintes" Ecritures, les récits hagiographiques anciens comme modernes. Bref nous

avons accepté que LA PREUVE DE LA SAINTETÉ SOIT LE MERVEILLEUX plutôt que l'expérience spirituelle, car malheureusement cette qualité d'âme demeure invisible !

Le besoin du merveilleux

Nous aurions gobé n'importe quoi en fait de manifestations extraordinaires dont la Foi aurait été l'explication mais nous nous montrons incrédules devant les phénomènes parapsychologiques car ils ne sont pas opérés par des saints patentés qui leur conféreraient la garantie de la religion. Il est vrai que la mode, en ces matières, peut évoluer : actuellement, certains croyants, prêtres, exégètes, seraient tentés de réduire la part du merveilleux dans les textes de la Bible en expliquant les miracles anciens par des causes naturelles.

Au contraire d'autres, ex-croyants, ayant quitté l'Eglise avec l'espoir de la dépasser, aussi bien que des incroyants, font la démarche inverse : ils n'acceptaient pas que les faits attestés dans les textes sacrés fussent vrais, ils sont en revanche, avec tant d'autres, à l'affût de toutes les nouvelles, lorsqu'il s'agit du supposé débarquement de quelques petits bonshommes verts, extra-terrestres descendus de soucoupes volantes ou d'enlèvements à bord de ces machines...

La source de cette crédulité relève de la psychanalyse : au nom de ce qu'ils estiment être leur nouvelle objectivité, leur indépendance d'esprit, ceux qui ont osé dépasser leurs anciennes habitudes de penser, acceptent alors sans contrôle, non seulement l'invraisemblable, mais ils tombent encore plus que tous autres dans la naïveté.

Comme le disait Carl JUNG : "Le besoin du merveilleux est si impétueux que les OVNI's répondent à un appel implicite lorsqu'on a refusé l'existence au merveilleux d'origine religieuse."

Interrogeons-nous maintenant sur cette genèse du merveilleux. Est-il d'origine religieuse ou surgit-il d'une fontaine de conscience qui risque de devenir concurrentielle avec la religion ?

Les réticences à l'égard du paranormal

La défiance éprouvée autrefois par les Eglises pour les sciences en général, pour les sciences d'analyse psychologique et pour les sciences occultes en

particulier, provenait de ce que les théologiens voyaient dans la psychanalyse, la parapsychologie, le spiritisme, les techniques de concentration ou de relaxation orientales (yoga, zen et autres) une menace pour le privilège qu'ils croyaient posséder dans et à travers leur Christianisme : le pouvoir d'introduire les êtres dans les sphères supérieures de l'esprit. Traditionnellement les plus autoritaires des gens d'Eglise (aussi bien catholiques que protestants) se sont crus propriétaires et distributeurs exclusifs de toute vérité spirituelle. Le " Qui vous écoute m'écoute " n'interdit pas à d'autres de parler aussi et l'Évangile affirme même l'opportunité des prédicants sans mandat! Lorsque les sciences conquièrent leur autonomie et imposèrent progressivement leurs méthodes et leurs conclusions à tous les penseurs, le monde scientifique s'est prétendu exactement de la même façon et pour des motifs analogues juge de toute vérité. Si bien que même actuellement, en bien des occasions, l'inquisition rationaliste a ressuscité l'inquisition autrefois ecclésiastique ! Certes on n'interne pas les dissidents en France, mais c'était pratique courante derrière le rideau de fer. Là-bas, la fantaisie métaphysique relevait du psychiatre !

Les théologiens soupçonnent spirites, médiums, experts du dédoublement de vouloir se passer de Dieu en proposant aux hommes de trouver artificiellement pour ne pas dire artificieusement, les moyens de se libérer de la condition terrestre et de ses limites d'expériences et de connaissance, de se béatifier, voire d'accéder à l'extase par leurs propres forces. Et les scientifiques ? Ils soupçonnent ces mêmes parapsychologues, spirites et médiums de vouloir se passer d'eux, de leurs méthodes et de leurs certitudes... et surtout de vouloir réintégrer l'irrationnel, foi et transcendance, là où l'effort des rationalistes a cherché à l'exclure. Pour qui a suivi depuis 1979, l'agitation mentale rationaliste à propos et contre le Colloque de Cordoue², il s'agit même de refuser les conséquences philosophiques et métaphysiques qu'impliquent les résultats de quatre années d'expériences au C.N.R.S. sur la réversibilité des phénomènes (et donc du temps) au niveau des particules. Que l'on puisse dans la série causale: telle

² Le Colloque de Cordoue, organisé par France-Culture en 1979, réunit une quarantaine d'experts de tous pays : physiciens et astrophysiciens, psychiatres et neuro-physiologistes, spécialistes des religions orientales, du soufisme et des diverses voies: yoga, zen... Le père Biondi y représentait le monde chrétien mais la Direction du Colloque lui déconseilla de prononcer sa conférence sur les corrélations entre la mystique et la médiumité. Cette préface en reprend les pages essentielles. En 1980, France-Culture a consacré 25 heures d'émission à rendre compte du Colloque. La publicité des Actes du Colloque (Stock) a été faite bien involontairement par l'Union Rationaliste qui a tenté de réduire les thèmes étudiés à la seule parapsychologie.

cause engendre tel effet, rétro-agir sur la cause en agissant sur l'effet, bouleverse complètement la notion de causalité, donne à la finalité autant de valeur qu'à la causalité, ruine les bases du matérialisme et légitime en les expliquant comme un renversement du temps et de l'espace les précognitions et actions à distance par exemple!

On peut donc dire que le spiritisme et la médiumité, jusqu'ici hypo-science, s'acheminent vers la reconnaissance de leur statut de sciences. Tout enregistrables que soient leurs effets, ils impliquaient essentiellement une sorte de pré-mystique. Nous allons découvrir que la mystique n'est accessible qu'à celle ou celui qui possédait dès sa naissance, les caractéristiques du tempérament médium dont nous parlerons plus loin. Les saints à miracles, peut-être jusqu'en leur sainteté, mais à coup sûr dans leurs miracles, étaient des médiums qui s'ignoraient. Là où l'Eglise, à travers les médiums, imaginait une sorte de fabrication artificielle de l'esprit, voire de l'Esprit, où les scientifiques voyaient des manifestations imprégnées de subjectif, nous en sommes à nous apercevoir qu'il s'agit en fait d'états hyper-vitaux. Loin d'avoir affaire à des esprits de catégorie inférieure ou bornés, les expérimentateurs actuels considèrent les médiums comme des surdoués, qui évoluent dans la région supérieure de l'esprit, là où les vivants (et sans doute aussi les morts) sont incomplètement séparés les uns des autres.

Ces états de conscience jusqu'ici mystérieux, que l'on peut certes classer parmi les degrés inférieurs de la vie spirituelle, ont d'autant plus d'intérêt à être connus qu'ils sont la racine d'où a surgi l'inspiration prophétique, le regard qui discerne l'une ou l'autre des énigmes de l'avenir, le don des miracles, etc. En somme, " plus la médiumité sera étudiée et connue, plus les forces religieuses auront de point d'appui pour soulever le monde! " comme le suggérait le Père Teilhard de Chardin.

Bien plus, si nous considérons la recherche scientifique, commencée par la chimie, la physique, la biologie, poursuivie par la psychologie et la psychanalyse, la science tend dans son projet à réaliser la synthèse de toutes les synthèses. Elle ne pourra plus longtemps négliger la synthèse spirituelle qu'ont échafaudée (qu'on me pardonne de les mettre dans le même groupe, mais il s'agit bien de spiritualité), les spirites, les médiums et les religions! Mieux encore, nous reconnâtrons aux chercheurs de ce dernier groupe, le titre

d'ouvriers de la synthèse biologique, car ils placent l'homme dans les conditions d'accéder aux derniers perfectionnements de son système nerveux, jusqu'à l'ultime captation des énergies spirituelles... quelles qu'elles soient.

La prière introduit au monde du paranormal

J'entends de bonnes âmes se récrier, car le sumaturel se doit de demeurer gratuit, inaccessible autrement que par grâce, car ces propos frisent l'hérésie, fleurent le pélagianisme... Avons-nous oublié que déjà la médecine, en tant qu'art de se guérir soi-même, ou de soigner les autres, avait paru porter atteinte aux droits du Créateur ? Le fait de chercher les moyens de guérir autrement que par la prière, n'était-il pas la preuve d'un manque de foi ? Notre surprise, quand des partisans de sectes refusent le secours du médecin, ne provient-elle pas d'un rationalisme inconscient ? Jung lui-même ajoutait à sa cure d'analyse psychologique, le conseil de prier à ceux de ses clients qui lui déclaraient croire encore quelque peu... De même, sans avoir atteint des niveaux quasi surhumains de conscience, tout guérisseur peut enseigner et démontrer l'efficacité de l'imagination dans la guérison: la projection mentale d'un effet désiré engendre des automatismes inconscients qui accomplissent à leur façon des opérations de cicatrisation par exemple que nous n'aurions jamais su déclencher par un acte volontaire direct. Et pourtant la plupart des centres officiels de recherche se tiennent à l'écart de toute discussion ou vérification.

De temps en temps, un "grand" des Sciences déclare à la Presse qu'il va, lui, créer enfin un centre de vérification des phénomènes parapsychologiques. Comme si jamais personne avant lui n'avait commencé et poursuivi ce type de recherche, comme si les expériences sur ce qu'on appelait alors la métapsychie ne s'étaient multipliées depuis plus d'un siècle. Le Professeur RICHET, Prix Nobel de Médecine et tant d'autres y consacrèrent une grande partie de leur activité scientifique. Pourquoi négliger le contrôle de l'Eglise pour la canonisation des Saints: en fonction de la science de chaque époque, se posait la question de savoir si les effets merveilleux associés à la sainteté de l'homme ou de la femme dont on examinait la vie relevaient de causes naturelles ou sumaturelles ? Avec l'avènement de la parapsychologie comme "presque science", nous nous trouvons devant une situation nouvelle: appliquer les méthodes et le langage des sciences pour examiner et répertorier les effets miraculeux reviendrait à restreindre progressivement la zone où tout est

miracle, au profit de celle où l'extraordinaire trouve une ou plusieurs explications plus "naturelles", même s'il s'agit d'une qualité spéciale de nature à englober les phénomènes de conscience dits "médiumiques".

Le miracle, enfant naturel du paranormal

Le langage des sciences applique son matérialisme méthodologique à toutes sortes de faits, sans préjuger de la signification spirituelle de certains d'entre eux que l'on s'accordait à appeler "miracles". Le miracle est une lecture des phénomènes dans le langage religieux, mais ne peut-on pas le lire aussi dans un autre langage ? Le miracle est signe, révélation d'une présence ou conscience universelle derrière les faits, une signification au niveau du "pour quoi" et même du "pour qui", qui laisse presque entièrement libre le jeu ou l'analyse du comment par les sciences. Restera-t-il un jour des phénomènes irréductibles à des effets d'énergies de conscience nouvelles, car mieux connues, objet nouveau de sciences approfondies des états de conscience ? Dictionnaires et encyclopédies vont devoir remettre à jour leurs colonnes où le miracle est considéré comme une violation des lois de la nature, alors qu'il ne devrait être que la perception "numineuse"³, le clin d'œil des dieux, d'une intention providentielle, voire aimante, à l'égard d'une personne donnée. Car c'est dans la coïncidence entre le besoin que nous en aurions et l'irruption de l'énergie guérissante par exemple, que résiderait le miracle. Il est moins dans les mécanismes suractivés à temps pour guérir que dans l'intentionnalité perçue par celui qui a "l'œil de la Foi". Naturellement cette perception d'une intentionnalité, comme surdétermination des phénomènes, peut s'étendre à des manifestations considérées comme subjectives par d'autres, ou même à des effets catalogués comme naturels par des observateurs qui ne seraient pas dans la confiance. Quoi qu'il doive en être dans l'avenir, jusqu'ici, faute d'avoir claire conscience de la nature intentionnelle du miracle, des évêques continuent à reconnaître canoniquement des guérisons miraculeuses constatées à Lourdes par exemple. A leur connaissance et à celle de scientifiques consultés à un moment donné, il n'y a pas d'explication suffisante au niveau du comment de ces phénomènes, qui se sont produits à Lourdes ou ailleurs en relation avec la prière de quelques-uns.

³ Numineuse : de numen ; expression de la volonté des Dieux, en latin.

Chez les primitifs et aussi dans les âges de Foi, on voyait du surnaturel partout. On raisonnait à partir du surnaturel, on trouvait ses raisons de vivre - et de mourir - à partir du surnaturel: la vie pouvait sembler aussi exaltante que de nos jours, même si la destinée n'était pas sentie de la même façon. Ensuite le naturel s'est conquis un espace au milieu du surnaturel, l'éliminant progressivement et supprimant du même coup des raisons de vivre, d'être malade, de mourir qui ne valaient peut-être pas grand-chose, mais qui suffisaient pour être un Homme et parfois un Héros. Mourir d'un cancer, pour du tabac, pour qui ne cherche pas plus loin, n'est-ce pas plus désolant que de mourir, avec les forces qui nous ont voulu au monde et nous reprennent pour nous transformer, qui nous transplantent pour nous métamorphoser, pour nous "agir" dans une autre phase de notre vie ?

Mais pour pouvoir intervenir dans un destin, sur le sien propre ou celui d'un autre, pour être la "cause occasionnelle" du miracle dont nous cherchions à l'instant le secret du déclenchement, et même pour percevoir l'harmonie du destin avec l'Harmonieux Universel, il faut des qualités particulières, qui sont l'apanage de ces êtres qu'on appelle les médiums et dont il nous reste maintenant à étudier les caractéristiques fondamentales.

Qu'est-ce donc qu'un médium ?

C'est un être dont la synthèse de la structure physique mentale et spirituelle présente une anomalie, voire une morbidité : celle de pouvoir soit accidentellement, soit volontairement modifier (et débrayer) son unité psychique. Il peut projeter sa conscience à un niveau différent de celui du commun des mortels. Le jargon des spirites et médiums qualifie cet état d'âme, d'accession à la sphère du double ou de l'astral. Cet état de conscience particulier peut être induit par le magnétisme d'un autre praticien, par la prière d'un groupe, ou même par la relaxation complète qu'obtient très rapidement celui qui en a l'habitude. A partir d'énergies qui le chargent ou le déchargent, le corps s'abandonne à un sommeil apparent sans que l'activité intellectuelle ni spirituelle ne soient abolies. La personne semble seulement ne plus assumer ses fonctions propres. En revanche, une autre personne, vivante ou "morte", va s'exprimer, faire agir ce composé humain qui semble ainsi déconnecté de son propriétaire légitime.

Les effets du dédoublement

Tout le monde a aperçu l'étrange situation où se trouvaient, sur une scène, des hommes et des femmes qui avaient accepté d'être "endormis" par un hypnotiseur célèbre. Leur "moi" superficiel était si bien débrayé que les suggestions du meneur de jeu déclenchaient des effets spectaculaires, à la limite du voyeurisme pour les spectateurs ou téléspectateurs. D'une certaine façon, nous pourrions déjà dire que ces hommes et femmes, comme robotisés, étaient en fait parasités par l'hypnotiseur, qui se substituait à chacun d'eux pour engendrer des actes réflexes, d'autant plus spontanés qu'il prenait soin de ne pas même affronter le risque de violer l'intégrité du secret de leur personne, en tentant par exemple de leur faire accomplir des actes inacceptables. L'incubation sacrée des religions anciennes, les voyages "pour aller et revenir du Royaume des morts" des Textes égyptiens relèvent assurément de techniques de dédoublement. Au cours de la transe ainsi obtenue, l'initié voyait ou recevait l'ordre d'avoir cru voir, le monde inaccessible et interdit à qui n'est pas encore mort.

Cet état de conscience, propre à l'hypnotisé, ressemble beaucoup à celui du médium en transe. En effet le médium peut "incorporer" une autre personne qui va alors s'exprimer par sa bouche avec toutes les caractéristiques de liberté, de spontanéité d'une personne éveillée. Le médium répondra aux questions, fera état d'une mémoire des choses, des lieux, de langues, de livres dont tout lui aurait été étranger quelques minutes auparavant. Il est en quelque sorte habité, possédé, en tout cas parasité par des idées et des sentiments qui peuvent n'avoir aucun rapport avec les siens. La personne qui s'exprime pourtant bien par sa bouche peut même lui communiquer son timbre de voix, sa façon de rire ...

La possession par les esprits

Tout devient encore plus compliqué lorsqu'on s'aperçoit que celui qui parle par le haut-parleur que constitue l'organisme du médium donne des détails sur les circonstances de sa mort, le lieu de sa tombe ou son état d'âme actuel. Qu'il soit spirituel ou matérialiste, qu'il ait espéré l'au-delà ou l'ait nié, il fait partager son expérience, sa joie ou ses larmes! Nous avons donné des exemples autrement bouleversants, tirés de toutes les cultures et religions, au cours de nos conférences, pour qu'on ne puisse plus mettre en doute la réalité d'un contact avec une autre réalité que le psychisme propre du médium.

Naturellement la plus simple des objections théoriques c'est la formule : "C'est son subconscient qui sait et parle... " D'abord comme le disait un jeune officier tué en 1915, Pierre Monnier⁴, en réponse à cette affirmation pseudo-explicative : "Votre subconscient, c'est nous !" Les médiums en sont agaçants : ils voient presque plus facilement les morts que les vivants ! Mais l'objection aurait encore sa valeur si dans les paroles et faits attestés par le médium n'entraient en compte que les choses du Passé. Au niveau de conscience où se meut le médium, le passé certes est visitable à volonté, mais même le futur est déjà déroulé. La seule difficulté réside dans la datation des choses futures : les prophètes bibliques eux-mêmes entremêlent souvent les plans successifs du temps de leurs visions pourtant inspirées !

Quand le psychisme humain échappe au temps

L'étude de cet effet "temps" de la médiumité a motivé depuis des années nos recherches de groupe. Sans sortilège, ni diablerie - on aurait été brûlé pour moins que cela -, une pratique prudente, menée avec des médiums de haute probité intellectuelle et morale, nous avait accoutumé à cette idée peu traditionnelle que le temps comme l'espace peut être visité. C'est surtout par la vérification d'événements passés que nous avons découvert les possibilités de cette technique. En l'appliquant par exemple à ces êtres exceptionnels qu'on appelle les stigmatisés, nous percevons la pauvreté de l'explication "psychologique" qui voit dans le stigmatisé un obsédé de la Croix et des plaies du Christ, jusqu'au moment où joue la suggestion, la projection mentale : les plaies se formeraient quasi infailliblement sur les membres de méditants... amoureux de Jésus mais masochistes ! En fait l'étude de la médiumité nous a fait percevoir que le stigmatisé, parce qu'il est un médium qui s'ignore, mais médium tout de même, voyage dans le temps : il aurait pu percevoir la Gloire du Christ ou la Fin du monde, en allant vers l'avenir. Sa quête spirituelle l'a conduit vers le Passé.

4 Pierre MONNIER: Officier, mort au champ d'honneur à 23 ans, le 8 Janvier 1915. Sa mère, en communion avec lui dans la prière, recevra de multiples communications pendant 19 ans : 7 volumes publiés, près de 3 000 pages. Pierre, à travers sa mère qui lui sert de médium, déclare avoir mission d'enseigner la communion dans l'amour entre les vivants et les morts. Il réclame des modes nouveaux d'évangélisation et une réforme profonde de la doctrine de l'enseignement comme de la pratique de toutes les Eglises. Il préconise entre elles un extraordinaire super-ecuménisme (avant 1920 !)...

Là il se trouve au Calvaire en même temps que le Crucifié, il l'entend comme Thérèse NEUMANN parler araméen, ressent l'avanie du rédempteur, sa solitude, et reçoit en même temps que Lui, en Lui, sur son corps spirituel les plaies sous l'effet des clous. Que les blessures impriment sur la chair du stigmatisé des formes différentes provient des projections mentales associées au phénomène. Qui peut vivre de tels moments sans en éprouver ne serait-ce que de façon réflexe, quelque chose qui se traduira de façon visible pour tous ensuite ?

Le temps qui régit la sphère de l'astral ou du double n'est donc pas le temps de nos pendules, qui ne concerne que le système matériel des astres et gouverne l'évolution dans cette durée, de la matière, vers la vie, vers l'esprit. Ce temps psychique connaît pourtant des attentes et donc des futurs relatifs les uns par rapport aux autres. Comme en cet état de conscience, le futur est, dans la mesure où nous pouvons le comprendre, déjà déroulé, la précognition devient aussi simple que de regarder par la fenêtre (du temps bien sûr).

L'enjeu du Colloque de Cordoue consistait à recenser plus qu'à découvrir, par une discussion entre experts, ce que les sciences pouvaient bien dire des états de conscience rares. A travers les travaux des neuro-physiologistes, outre qu'ont été découvertes les particularités fonctionnelles du cerveau droit et du cerveau gauche, ont été également clarifiées les spécifications anatomiques et physiologiques du cerveau animal, ancestral, reptilien ou limbique et du néo-cortex, proprement humain. La dissociation entre le cerveau réflexe qui reste actif chez le médium en transe, et le cerveau humain dont la plupart des fonctions sont débrayées, éclaire assez bien les étrangetés par rapport à la norme, que nous apercevons dans le comportement des médiums.

Les risques du dédoublement

Soulignons tout de même que cette dissociation ne va pas sans risques. Au réveil, surtout pour un débutant qui se serait lancé dans l'aventure du dédoublement médiumique par avidité de pouvoirs mirifiques, qui n'aurait pas de guide pour assurer son évolution dans la transe, et son propre retour aux conditions normales, le risque de ne pas récupérer correctement sa pleine unité psychologique n'est pas négligeable. Souvent après la transe, mais aussi bien après un coma, qui est une transe accidentelle (qui peut aussi survenir par surdose de

drogue), subsiste un parasitage inconscient qui fait alterner dans la conscience les phases personnelles proprement dites avec des phases d'altérité... qui évoqueront, qu'on y pense ou non, la schizophrénie. Risque d'autant plus grand qu'un homme en état de coma ne présente aucune sorte de barrage à la suggestion et au parasitage par quelque autre esprit vivant en notre dimension et qu'il se trouve être "vacant", occupable même par un mort !

La réincarnation est-elle un parasitage ?

Combien de personnes tentées par des expériences de régression "vers des vies antérieures" en restent traumatisées. En fait elles ont parlé du passé et évoqué une autre existence. Mais qui parlait par leur bouche ? Dans presque tous les cas, ces curieux de leur destin "avant la vie" ont été simplement parasités par des esprits avides de tenter de revivre à travers ce haut-parleur naïf, leur propre existence, trop tôt terminée à leur gré. La vulgarisation incroyable de l'idée de réincarnation en Occident provient en grande partie de ces régressions sous hypnose : ces réincarnés sont des parasites ! Haut-parleur d'un esprit-locataire de leurs actes réflexes, ils se croient cet esprit : il y a erreur sur la personne qui parle. Quoi qu'on en pense, il est plus que jamais urgent de réviser le concept de personne, la notion d'unité psychologique, bref l'anthropologie. Si des centaines de millions d'humains vivent avec l'idée de réincarnation dans leur bagage mental, il vaudrait mieux l'étudier sérieusement que de la traiter d'erreur, sans examen. Les médiums nous enseignent l'incroyable extension du parasitage : tenons en compte dans nos hypothèses de travail.

Pas plus que celle de l'hypnose, la théorie de la médiumité n'a été totalement établie. Aucune théorie n'est arrivée à éclaircir toutes nos questions. Il serait trop long de vouloir ici préciser comment on naît médium, et les signes auxquels se fier pour le discerner⁵, comment on peut développer cette médiumité par l'exercice, la relaxation et cette sorte de prière qui est ouverture aux êtres spirituels de l'autre monde, dont l'Eglise ne veut connaître que les plus élevés, les Saints du Panthéon chrétien. Parce qu'elle a trop parlé des âmes du Purgatoire, la mode semble en être passée. C'est dommage pour les "foules innombrables" de ceux dont l'évolution spirituelle dans l'autre monde n'est pas terminée. N'y aurait-il plus que des féticheurs nègres et des spirites pour croire

⁵ voir le fascicule n°4 de " Parapsychologie et Religion universelle " sur les caractéristiques astrologiques des médiums

aux esprits, frayer avec eux et chercher soit à les aider, soit à les conjurer ? Les médiums nous donnent de l'autre monde une idée réaliste, après tout bien concordante avec les textes égyptiens, par exemple du Livre des Portes, et avec ceux du Bardo Thodol tibétain. La suffisance des gens d'Eglise, aussi bien protestants que catholiques, en ces matières, procède de leur refus même d'étudier la question, et donc d'une ignorance coupable ! Notre seule excuse c'est que nous n'avions pas le temps de tout savoir...

Car il s'agit bien d'une des clefs de la connaissance et donc de la science

D'abord cherchons à reconnaître les faits. Supposons que, dans les phénomènes spirites, il y ait absolument autre chose que la communication du médium avec son subconscient ou avec la région où, comme nous l'expliquions plus haut, les êtres sont incomplètement séparés les uns des autres. Acceptons comme hypothèse à vérifier que le médium rencontre au cours de ses voyages certains esprits autres que ceux des assistants. Il serait difficile à des ecclésiastiques de nier cette rencontre sans compromettre la croyance des Eglises aux apparitions d'anges, du Christ de la Bible... Ensuite reconnaissons la nature médiumnique des dons trop facilement classés dans la catégorie du surnaturel, que présentent bien des saints que la dévotion catholique encense encore. Découvrons la connivence mystérieuse qui relie la date d'un événement, son heure même, et le commun destin d'un voyant, comme Don Bosco ou Padre PIO, comme Bernadette ou les enfants de Fatima et de Garabandal... Ils présentent toutes les caractéristiques des médiums.

Enfin en ce siècle informatique, approfondissons l'idée que tout transfert d'information est un transfert d'être, et par quelque côté un parasitage. L'intercommunication est une intercommunion, mieux c'est une intergravitation des esprits entre eux. Comme les particules, aussi bien que les astres, les esprits sont en état de corrélation: ils ne sont ni "séparés" dans leur être, fondés qu'ils sont dans l'Unique Etre, ni liés seulement par les informations spontanément échangées à notre insu ou émises volontairement en direction d'un autre être. Finalement ce sera la physique qui aura le dernier mot, car tout bien considéré, la fréquence spirituelle du médium, c'est de l'ultra-physique !

Terminons par une anecdote qui évoque l'impression que provoquaient, en Chine, les idées scientifiques et religieuses de l'Occident. Elle figure dans une lettre du père Teilhard à l'abbé Breuil, le préhistorien (30 décembre 1923).

Après une discussion cordiale avec un lama sur le renom et les mérites de la science et de la religion occidentales, l'oriental laissa seulement tomber ces deux mots : "Trop simple ! "

Prenons garde qu'à force de trop simplifier par radicalisme ou rationalisme, d'expurger la science et la religion de tout ce qui est "médiunique", nous ne méritions le même qualificatif : " Too simple, trop simple " ... !

La vraie spiritualité suppose la médiumité

Quelque lecteur pourrait trouver bien étrange qu'un prêtre catholique ait pu signer ces lignes... Plus nombreux seront ceux qui, après lecture, s'interrogeront sur les corrélations possibles entre ces faits médiumiques ou la façon dont ils sont ici rapportés, et les contenus ou le langage de la foi chrétienne.

Disons-leur que la réponse leur viendra comme une expérience spirituelle. Intuitions, paroles intérieures, inspirations ont toujours existé. Nous avons seulement cru qu'elles étaient réservées aux prophètes, aux mystiques et aux saints... Elles sont, en principe, destinées à tous, mais surtout perceptibles aux êtres sensibles, ouverts, doués pour ressentir cette sorte d'intergravitation entre les esprits, qu'on appelle la médiumité. Même s'il y a dans ces pages des manières de voir et de dire maladroites par rapport à la doctrine traditionnelle, il serait plus utile désormais de diffuser ce message que de le taire.

Chacun, en fonction de ses propres convictions, saura discerner, dans l'enseignement qui lui est ici proposé, la part qu'il peut prendre à ce jaillissement de faits, d'idées, de propositions de vie. Il n'est plus temps de se boucher les yeux sur les réalités des phénomènes médiumiques dont ruisselaient depuis toujours les Ecritures sacrées de toutes les religions. Elles recelaient toutes aussi des manières de voir et de dire maladroites... par rapport à ce qu'elles auraient dû et voulu dire de Dieu ou de notre destin. C'est pourquoi l'Eglise, pendant longtemps, n'a ouvert la Bible qu'aux plus savants des siens : maintenant le texte inspiré est proposé à tous, croyants comme incroyants. Toutes proportions gardées, la révélation médiumique, origine, suite et complément des Ecritures, doit désormais passer aussi des mains de quelques initiés à celle de tous ceux qui sont capables de se nourrir et de penser librement.

Les médiums et leur médiumité : n°1

L'heure est en effet venue de passer de la foi aveugle à la Lumière, de ce qui est pour la plupart de nos contemporains, la foi comme hypothèse, à la foi comme science. Nous sommes nombreux à souhaiter que se lève dans nos cœurs, l'ère des plus amples certitudes sur notre passé et notre avenir : sur l'Amour dont nous étions aimés depuis l'Origine, sur l'Amour dont nous sommes toujours aimés à travers la Survivance par-delà la mort, sur l'amour enfin qui dilatera notre "moi" aux dimensions du Tout Divin, lorsque, ensemble, nous accéderons à la Gloire des Fils de Dieu !

Bulletin de l'Association pour la Religion Universelle A.R.U.A.
Rédaction et maquette: Père Biondi 30 Rue de Clichy 75009 PARIS